



Poésie/Poetry



L'Echelle des êtres
(extraits)

Par la seule gravité des faibles
je t'aime sans rien ajouter
à l'autre corps
exactement semblable
qui traverse l'univers

Avec ta matière manquante
tu fermeras la mort
au mouvement

Ainsi je vois la terre
comme une perspective de l'inertie
et de la terre au chaos
critique
il y a l'humour involontaire du corps défait

Tu dis : l'infini sera tolérable
toute vie désormais entendue
égale à l'absence

* * *

Ne recommencez pas le mouvement :
il consiste à demeurer entre
deux atomes qui s'installent

Témoigne de ta disparition
à l'heure du thé

Mais déserte pour le vent
déserte et tu verras l'espace
revenir à l'espace
du vent

Vous me partagerez
dans la solitude d'être là
au centre de la matière secondaire

Sans la poussière essentielle au rendez-vous

* * *

La poussière retombée
est celle que nous méritons :
chaque vie retranche sa contrepartie
et meurt
de redondances

Car le réel est réel dans l'usure
et toute surface courbée par le temps

Votre parole ne partage pas :
elle risque la nomination et l'oubli

J'appelle violence un déplacement
dans l'univers qui oblige
sans jamais oublier

J'appelle à l'équilibre :
il sera la déchéance locale de l'invisible



Je témoigne pour l'humanité
et la solitude caeleuse
au centre du cerveau

Je témoignerai contre le chaos
qui persiste encore
malgré l'ordre ravalé par la nature

Une fleur se courbe
au temps
elle périt pour la pierre
pleine de l'instant

C'est l'adresse nécessaire
à la maladresse universelle

Renaud Longchamps
(Saint-Ephrem, Beauce, Québec)

